b

b

24 janvier 2021

Il s'agit d'une variante de la récurrence.

1 Récurrence classique sur les entiers

N peut etre définis par

```
type entier_nat = 0 | succ of entier_nat;;
```

```
Théorème 1 Théorème de récurrence :
```

 $On\ suppose$:

- -P(0)
- $\forall n \in N, P(n) \Rightarrow P(n+1)$

Alors $\forall n \in N, P(n)$

2 Pour les formules

Le type des formules définis à l'aide de 3 constructeurs récursif (Ou,Et,Non) et 2 constructeurs non récursifs (Constante,Variable)

Le théorème devient alors :

Théorème 2 Soit P un prédicat sur F

 $On\ suppose:$

- $-\forall b \in B, P(Constanteb)$
- $\forall x \in \Sigma, P(Variablex)$
- $-\forall f \in F, P(f) \Rightarrow P(Nonf)$
- $-\forall f_1, f_2 \in F, P(f_1) \land P(f_2) \Rightarrow P(f_1 \land f_2)$
- $-\forall f_1, f_2 \in F, P(f_1) \land P(f_2) \Rightarrow P(f_1 \lor f_2)$

Alors $\forall f \in F, P(f)$

Remarque 1 Les deux premiers points correspondent à l'initialisation et les trois derniers à l'hérédité

Exemple 1 Exercice 9

Démonstration 1 Il faut faire une récurrence forte sur la hauteur de la formule

- Les deux premiers points prouvent que P est vrai pour les formules de hauteur 0
- Les trois points suivant prouvent que $\forall n \in N$, si P est vrai pour toute formule de hauteur inférieur à n alors P est vrai pour toute formule de hauteur n+1

Remarque 2 — Une preuve par induction structurelle peut toujours être remplacée par une récurrence classique sur la hauteur

— Le concept est le même que pour les arbres.

```
Exemple 2 Exemple de rédaction : Exercice 9  \forall f \in \mathcal{F}, \ notons \ P(f) = \text{"}f \ est \ équivalente \ à une formule n'utilisant que des constantes, variables et des $\overline{\land}$ Initialisation : On traite les constructeurs non recursifs <math display="block"> \bullet Soitfune variable, f \equiv f \\ \bullet Soitfune constante, f \equiv f \\ H\'{e}r\'{e}dit\'{e} : On \ traite \ les \ constructeurs \ r\'{e}cursifs \\ Soit \ f \in \mathcal{F} \ tq \ P(f) \\ Montrons \ P(\neg f) : Par \ P(f), f' \in \mathcal{F}, f \equiv f' \\ \neg f \equiv f' \overline{\land} f'
```

 $f \wedge g \equiv (f' \overline{\wedge} g') \overline{\wedge} (f' \overline{\wedge} g') \ f \vee g \equiv (f' \overline{\wedge} f') \overline{\wedge} (g' \overline{\wedge} g')$ Alors $\forall f \in \mathcal{F}, f \ est \ equivalente \ à une formule n'utilisant que des constantes, des variables et des <math>\overline{\wedge}$

 $\bullet D'aprsP(f), \exists f', g' \in \mathcal{F}tqf' \equiv f, g' \equiv g$